



Limérot 72
le 11 d'oût 2023

La Rotte

Le journa de la caozerie galo du Fouyè de La Perrière
<http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo>

*En pus de ça !
Les paroles de la « Chanson des escargots ... » et de « La chemise »*

~ Méte-articl ~
Un coupl d'escargots

Vous devinerez aisément le temps qu'il a fait ce 11 août, le jour de notre atelier, en prenant connaissance de la liste de mots que nous avons établie lors de notre premier exercice.

Nous recevons notre ami Henri Guillemineau de Grandchamp-des-Fontaines, venu spécialement nous dire le beau poème de Jacques Prévert « Chanson des escargots qui vont à l'enterrement » dont nous avons collégalement traduit un extrait en gallo. Vous retrouverez les deux versions complètes de ce texte, dans ce numéro de La Rotte, grâce à l'aide apportée par Marie-Monique Pageaud, de l'association Galo Tertot.

Henri nous fait aussi le plaisir de nous conter « La chemise », une histoire de l'abbé Pierre Chenet, publiée dans le livret Vieux Rimiaux Guémemois, sous le pseudonyme de Jean Régale. Ce texte est également publié dans cette Rotte ainsi qu'une courte biographie de l'abbé Chenet.



Illustration : <http://mamyvelandco.centerblog.net/91-photo-deux-escargots>

Quelques expressions et formulettes viennent compléter nos travaux d'été.

Pis, La caozerie de mai s'ét crouillée su la bouète a mots jusq'a la perchene fai.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et une belle poursuite de l'été.

La pllée qi chet, la pllée qi mouille

Come diraet nôtr amin Regis Auffray.
Ben comode de terouër le temps qi fêt aneu ...

La pllée chet. / La pieuille chat. : La pluie tombe.

Ça tombe a saillerées. : Il pleut à seaux.

I mouille a pplein temps. : Il pleut à verse.

I ppleut a verse. : Il pleut abondamment.

Ene pllée de demouézelle : Une pluie fine

Serin : Fine pluie du matin. Rosée

Ene serineuille/serinâille : Une pluie fine.

Ene ouzeuille : Une averse

Ètr perdu d'pllée : Subir une pluie incessante

Ètr gueunë / Ètr gueunë jusqu'a la péo / Ètr trempë-gueunë : Être abondamment trempé par la pluie.

Ça gueunasse. : Il pleut continuellement.

Ene gueunasserie : Une pluie fine et continue

Ene mouillasserie : Une pluie fine et continue.

C'êt ene pissée d'chat : C'est une petite pluie brève.

Ene pieuille mouille valet : Une pluie trop modérée pour ne pas sortir travailler dans les champs, mais suffisante pour être bien mouillé.

Le temps s'enbernouzit. : Le temps se couvre.

Le temps s'ébernaodit, les poules s'accroupionnent, j'cré ben q' j'allons nn'avére eune ernaopéye. : Le temps se couvre, les poules se

pelotonnent, je crois bien que nous allons avoir une averse.

I ppleut, i mouille, c'êt la fête a la guernouille : « Il pleut, il mouille, c'est la fête à la grenouille » est une petite comptine pour célébrer la pluie et le mauvais temps.



Les cours de gallo de Petit-Mars

Depuis 2008, l'association Galo Tertot promeut et défend la culture gallèse. Pour cela, elle propose des cours de gallo, animés par Matao Rollo, à raison d'une fois par mois de 20h00 à 22h00, de novembre à juillet. Pour toute information, rendez-vous sur le site de Galo Tertot <https://galotertot.jimdofree.com> ou écrivez à pichee.rouzinettes@gmail.com

Alors, alors, participez à une séance de découverte :

**lundi 6 novembre 2023 à 20h00
à l'école de musique de Petit-Mars
rue des acacias
44390 Petit-Mars**



Expression et formulette

Étr moâ come ene vache naï.
Être filou, cachottier, ne pas dévoiler le fond de sa pensée.

C'êt le terpasement a la galette !

Autrefois, lorsqu'on entendait sonner l'angélus de midi à Granchamp-des-

Fontaines, certains disaient cette phrase humoristique signifiant que les cloches sonnaient le glas annonçant la mort de la galette.



Les vieux rimiaux guéménois de L'abbé Pierre CHENET

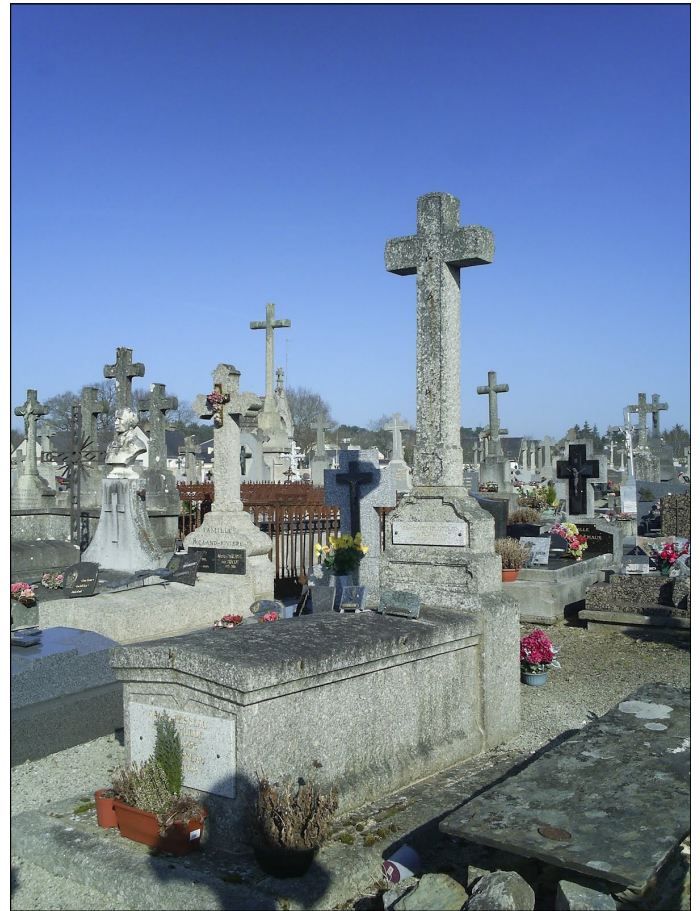
L'abbé Chenet, sous le pseudonyme de Jean Régale, a publié avant-guerre des recueils d'une douzaine de contes en patois de Guémené faisant penser aux fabliaux du Moyen Âge. L'abbé Chenet était né dans le bourg de Guémené le 30 juillet 1882 d'un père négociant et d'une mère dite "propriétaire". Cette dame, maman du futur prêtre, est précisément et curieusement qualifiée de "dame" dans le registre d'état civil, ce qui est pour le moins inhabituel ("Dame Hortense Françoise Marie Menant").

Ces braves gens dont le nom révèle qu'ils ne sont pas de vieilles familles guéménéennes, s'étaient cependant mariés dans cette commune le 9 juin 1879 et en étaient natifs, fils et fille de négociants et marchands du bourg.

Le grand-père paternel était aussi négociant au bourg et l'arrière-grand-père, Joseph né en 1782 à Nort-sur-Erdre et marié à Guémené en 1812, était sabotier à Redon puis cordonnier à Guémené.

Pierre Chenet avait officié à Nantes avant de prendre sa retraite dans sa ville

natale, au "Prieuré", propriété située à l'angle sud-est de la rue des Porteaux et de la route de Beslé.



Tombe de l'abbé Chenet au cimetière de Guémené-Penfao Photo : <http://lahyonnais.blogspot.com>

L'abbé y termina sa vie en 1958 et fut enterré au cimetière de Guémené. On trouve sa tombe dans l'allée A5, non loin de celle d'un autre prêtre dont le buste domine la sépulture. Il faut bien regarder le haut de la croix qui domine la tombe de Pierre Chenet pour voir le nom de "Chenet". Le souvenir matériel ultime de l'abbé guéménéen s'estompe avec le temps.

Information provenant du site « AU PAYS DE GUÉMÉNÉ-PENFAO » de bébert-le-chat. <http://lahyonnais.blogspot.com>



Lettres rustiques

Les prochaines représentations des « Lettres rustiques » se tiendront le 6 octobre à Bréal-sous-Montfort (35) et le 27 octobre à l'occasion du festival Graines d'automne (le lieu situé dans le secteur de Nozay sera précisé ultérieurement).



Le chant gallo

Le chant traditionnel avait une place importante dans le monde rural du 19^e siècle et du début du 20^e. La vie quotidienne était rythmée par les chants ; la marche à pied avec le chant à la marche, la danse avec le chant à danser, les divers travaux inspiraient des comptines ou plus gravement des complaintes. Les thèmes des chansons sont le reflet de la société traditionnelle rurale.

Aujourd'hui ces chansons se perpétuent avec les veillées, concours, festnoz, spectacles et créations autour de la voix.

Depuis plusieurs années, notre ami Michel Prati a rassemblé patiemment un nombre impressionnant de chants patrimoniaux qu'il met à disposition sur son site Internet « Le Chant Gallo ».

<https://www.loire1870.fr/chantgallo/presentation.htm>

N'hésitez pas à nous faire connaître les chants en gallo dont vous possédez les paroles en nous écrivant à ateliers-gallo-heric@orange.fr



Les disous

Au fil des conversations, nous avons accueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Abat-fin [abafɛ̃j] : *n. m.* Abat-foin. Trappe, ouverture pratiquée dans un grenier au-dessus d'une écurie ou d'une étable et par laquelle on jette le foin ou la paille.

Abouter [abutø] : 1 - *v. tr. dir.* Abouter, mettre bout à bout, joindre, raccorder (joindre). 2 - *v. tr. indir.* Aboutir, accéder, arriver (venir), donner accès, mener à bien, finir, terminer, clore, conclure.

Adsaï/Ad'saille [adsaj] : *adv.* Ce soir, à ce soir.

Bolée [bole] : *n. f.* Bol à une anse (contenu), tasse pleine, verre de cidre, coup à boire. *Viens avè maï bézër ene bolée d'cite.* Viens avec moi boire du cidre.

Cheminze [mɛ̃z] : *n. f.* Chemise.

Comiz [komi] : *n. m.* / **Comize** [komiz] : *n. f.* Commis, employé (personnel), serveur, agent, laquais, larbin, salarié, subalterne.

Coupl (un ... de) [kup] : *n. m.* Deux, couple, paire, duo.

Une erreur d'orthographe de l'expression « En avai son fés » s'est glissée dans la Rotte n° 71. Voici la bonne orthographe.

En avai son fés [ã avaj sɔ̃ fe] : *exp.* En avoir assez. *J'en e mon fés de toutes ces fourcheuï de foin a brassé.* J'en ai assez de toutes ces fourchées de foin à déplacer.

Feuillarde [føjaɾd] : *n. f.* Feuille morte. *J'm'en vâs ramassër des feuillardes pour fère la litiere a més vaches.* Je vais ramasser des feuilles mortes pour en faire de la litière pour mes vaches.

Souillarde [sujɑɾd] : *n. f.* Arrière-cuisine.



La bouéte a mots

Trouver la définition de chaque mot et faire une phrase en l'utilisant :

Snâ [sna] : *n. m.* 1. Grenier à foin. *Les comiz vont fère meurienne dans le snâ.* Les employés vont faire la sieste dans le grenier. 2. Lit. *I fèt naï il ét grand temps de s'mussër dans le snâ.* Il fait nuit, il est grands temps de se glisser dans le lit.

Soqe [sɔk] : *n. f.* Galoche, sabot garni de cuir. *J'e perdu ma soqe ou bal su l'erbe, a Sâfré !* J'ai perdu mon sabot au bal sur l'herbe de Saffré !



Livrerie & Cai

Ce numéro de La Rotte a été réalisé avec l'aide des personnes suivantes que nous remercions chaleureusement,

et avec les ressources mises à notre disposition :

Henri GUILLEMINEAU pour sa présence et pour nous avoir conté la « Chanson des escargots qui vont à l'enterrement », un poème de Jacques Prévert et « La chemise », un texte extrait des Vieux rimaux guéménois.

Marie-Monique PAGEAUD, de l'association Galo Tertot, pour l'aide apportée à la traduction du poème de Jacques Prévert.



A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous

***Le venderdi
29 de septembr
a touéz oures la raissiée.***

Lucie Pineau & Henri Couroussé

***La Rotte, le journa de la caozerie
galo du Fouyë de La Perrière***

Souéte des tournous : Monique, Aline, Roland, Maria, Marie-Anne, Madeleine, Albert, Gisèle, Élise, Josette, Marie-Madeleine, Marie-Thérèse, Paul, Marguerite, Anne-Marie.

Relizouere / Relizou : Roger Volat et Muriel Couroussé

Aderce : EHPAD LA PERRIÈRE,
7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

Nous touché : ateliers-gallo-heric@orange.fr

Chanson des escargots qui vont à l'enterrement

Chanwson des escargots qi vont a l'enterrement

A l'enterrement d'une feuille morte
Deux escargots s'en vont
Ils ont la coquille noire
Du crêpe autour des cornes
Ils s'en vont dans le noir
Un très beau soir d'automne
Hélas quand ils arrivent
C'est déjà le printemps
Les feuilles qui étaient mortes
Sont toutes ressuscitées
Et les deux escargots
Sont très déçus
Mais voilà le soleil
Le soleil qui leur dit
Prenez prenez la peine
La peine de vous asseoir
Prenez un verre de bière
Si le cœur vous en dit
Prenez si ça vous plaît
L'autocar pour Paris
Il partira ce soir
Vous verrez du pays
Mais ne prenez pas le deuil
C'est moi qui vous le dis
Ça noircit le blanc de l'oeil
Et puis ça enlaidit
Les histoires de cercueils
C'est triste et pas joli
Reprenez vos couleurs
Les couleurs de la vie
Alors toutes les bêtes
Les arbres et les plantes
Se mettent à chanter
A chanter à tue-tête
La vraie chanson vivante
La chanson de l'été
Et tout le monde de boire
Tout le monde de trinquer
C'est un très joli soir
Un joli soir d'été
Et les deux escargots
S'en retournent chez eux
Ils s'en vont très émus
Ils s'en vont très heureux
Comme ils ont beaucoup bu
Ils titubent un petit peu
Mais là-haut dans le ciel
La lune veille sur eux.

A l'enterrement d'ene feullarde
Un coupl d'escargots s'en vont
Il ont la coqe naille
Du crép a l'entour des cornes
I s'en vont den le naille
Un ben biao saille d'otone
Més dame, cant i z'aboutent
C'êt déjà la prime
Les feuilles qi taent qervées
Sont toutes vivantes de r'tour
Et le coupl d'escargots
Sont nette mâris
Més v'la le soulail
Le soulail qi yeûs dit
Pernëz, pernëz la paine
La paine de vous sieutër
Pernëz ene bolée d'cite
Si vous n'avéz l'envie, ben sûr
Pernëz, si ça vous dit
Le car pour Paris
I partira a s'n'allër adsai
Vous vayerëz du payis
Més ne pernëz pouint le deu
C'êt maï qi vous l'dis
Ça naïcit le blanc du zieu
E pi ça dezembellit
les histouères de châsses
Cét trist et pouint biao
Erpernëz vôs coulours
Les coulours de la vie
Aloure toutes les bêtes
Les arbrs et les pllantes
A s'mettent a chantër
A chantër a pllène goule
La vra chanwson vivante
La chanwson de la haote sézon
E tout le monde de bouére
Tout le monde de poqër les verres
C'êt un vra biao saï
Un biao saï de la haote sézon
Et le coupl d'escargots
Ertournent chëz yeûs
I s'en vont tout emouvës
I sont vrai benézes
Come il ont ben bu
I chambranlent un p'tit
Mé en haot den le cië
La leune vaille su yeûs

Jacques PRÉVERT (Paroles, 1945)

Jacques PRÉVERT (Paroles, 1945)

LA CHEMISE

L'histouèr que j'vas vous dir' s'passit à Guénouvry.
Les anciens la racontent encore à la chandelle
Quand j'la s'ai entendu, dam' ma faill' j'ai bin ri.
Et j' m'en vas vous la dir, comme je me la rappelle.
« Ça t'ait un saill d'hiver — pas de l'hiver dernier —
La fonm' a J'lo Bertin, Bertin d'la Bourdonière
(Vous savez bin, le sien qu'a été marguilleu
Et qui vedrait peteu pu haut qu'il a l'derrière).
Sa fonm, qu'est un' picra et un' embarratière,
S'avait piqueu un daill en allant qu'ri du bouès
Et l'daill' avait enfleu comm' la treuill' à Jean-Pierre
La sienn' qu'il avait iu de son cousin de Mouais.
Le r'boutou de Noaill' y mit un catapiasse
Ça n'y fit rin du tout ; il n'enflit que d' pus belle.
Il y mit d' la merd' d'oie avec un p'tit d' filasse
Le frottit d'herbe sainte et de graiss' de chandelle
Ça t'ait comme s'il chantait et le bougre de daille
Continuit à groussi, et v'là tit pas qu' l'enflin,
Y s' mit dans tout son corps, et ç'a t'ait selon maille
Un mau qu'on n'connait guère, comme un' espèc' de v'lin.
La fonm eut pou d' mourir et dit à J'lo Bertin :
« Va qu'ri Monsieur l' Cureu, car je vas terpasseu !
Et il coût'ra terjous ben moins cher que l' médecin ! »
V'là, donc le gars parti, et le v'la d' se presseu !
Il faisait naill' comme diabl', et on n'y voyait goutte,
« Monsieur l' Cureu, qu'il dit, j' vas vous montreu la route.
J'irai dret devant vous comme le chantr' le dimanche
J'ai ouï dire ès anciens qu'un' affair' qu'était blanche
Se voyait ben la neu, tout aussi ben que l'jour.
Je s'rais l' premier, un' faill'. C'est pas souvent mon tour !
J' m'en vas, sauf vouç respect, attireu de ma « haine »
La queue d' ma ch'mis' de taill, qui me vient d' ma marraine.
Vous vous fix'rer sur ielle, el' vous dira l' chemin. »
Les voilà donc partis. Tout à coup, Bertin dit :
« Monsieur l' Cureu, Voy'ous ? » Le Cureu répondit...
« Ça n'est pas que j' la vaill, mon pèr... mais j' la sens bin !